

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

PREMIÈRE ANNÉE. — 1871-1872
1872-73



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1873

hygrometrica; *Mnium rostratum, undulatum*; *Bryum roseum, caespiticium, capillare*; *Phascum cuspidatum*.

Et surtout: *Bartramia pomiformis*; *Thamnum alopecurum*; *Buxbaumia aphylla*.

SÉANCE DU 11 AVRIL 1872

Communication du Président au sujet du local : la Société des Sciences médicales consent à prêter la salle qu'elle occupe à l'École de médecine, à la condition de participer pour un tiers aux dépenses générales.

Admission de MM. D^r Aubert, D^r Edouard Carrier, D^r Borin, D^r Paillason, Piaton (Claudius), Sargnon, Desvernay, Larochette, M^{me} Mollard.

Rapports sur les herborisations

1^o Herborisation sur les bords du Rhône, sous la direction de M. Cusin : Cette herborisation n'a pas donné lieu à des observations de quelque importance;

2^o Herborisation aux bords du Garon, sous la direction de M. Debat; M. Saint-Lager, rapporteur, après avoir fait l'esquisse topographique et géologique des localités explorées, signale parmi les espèces récoltées :

Teesdalia nudicaulis, R. Br., espèce essentiellement silicicole.

Thlaspi sylvestre, Jord., aussi silicicole, trouvé vers le moulin de Barail; cette espèce, confondue avec d'autres voisines, sous le nom de *Thlaspi alpestre*, Auct. se rencontre exclusivement dans les terrains granitiques : bords du Garon, Soucieux, Brignais; Autun, les Vosges, les basaltes du plateau central, les Pyrénées, les monts de la Bohême, de la Saxe, etc.

M. Gandoger dit avoir constaté sa présence, et celle du *Teesdalia nudicaulis*, dans le Beaujolais, à Romanèche.

Vicia Bobartii, Forst.

Adoxa moschatellina, L., entre Saint-Genis et Chaponost;

3° M. Saint-Lager présente à la Société :

Fritillaria meleagris, rapportée des environs d'Ambronay, par M. Guédel; cette espèce se rencontre quelquefois sur les bords de la Saône, Thoisy, Pont-de-Vaux, Belleville, Anse, et aux Iles-Royes, où plusieurs botanistes l'ont en vain cherché depuis deux à trois ans; M. Magnin l'indique comme très-abondante dans les prés sur les bords de l'Albarine près d'Hauteville.

L'*Erythronium dens-canis*, rapporté d'Ambérieu-en-Bugey; cette plante a ordinairement une hampe uniflore; des pieds portant deux fleurs ont été trouvés par M. Chânel dans les environs de Genève.

Discussion sur la formation de l'herbier de la Société: mode de compression, format, notes, etc.

La séance se termine par la communication que M. Cusin donne d'une lettre de M. Ch. Naudin demandant la formation de catalogues locaux dressés avec exactitude pour servir à l'exécution d'une nouvelle flore française générale, comprenant la phanérogamie et la cryptogamie; la jeune Société botanique de Lyon, peut combler cette lacune, en ce qui concerne le Rhône et les départements voisins.

SÉANCE DU 18 AVRIL 1872

Admission de MM. Corcellet et Isidore Hedde.

Rapports sur les herborisations

1° Herborisation du 14 avril, au vallon de la Cadette, sous la direction de M. Cusin. Le rapport, fait avec soin par M. Guédel, signale *Hutchinsia petræa*, *Alsine Jacquini*; sur les conglomérats de cailloux roulés, aux bords du Rhône;

Valerianella microcarpa. Lois., espèce méridionale, la plus précoce de nos valérianelles, trouvée en remontant le vallon vers Rillieux ;

Anemone nemorosa, var. *purpurea* : A ce sujet, M. Saint-Lager dit avoir rencontré les deux formes mêlées ensemble, dans presque toutes ses herborisations : Francheville, Chaponost, Bourgoin ; la même observation peut-être faite pour les *Cardamine pratensis* et autres plantes présentant des variations analogues d'intensité dans la coloration de leur fleur.

Pterotheca nemausensis, Cass., autrefois rare dans les environs de Lyon, devient, d'après M. Cusin, depuis quelques années, de plus en plus commune ; indiquée d'abord dans une seule station, à Villeurbanne, quelques années plus tard à Sainte-Foy, elle envahit maintenant le Parc, la digue du Grand-Camp, la plaine de Vaux, les Charpennes, etc.

2^e Excursion de M. Saint-Lager aux environs de Bourgoin. Après quelques mots sur la constitution géologique du nord du Dauphiné, constitution qui explique la persistance des marais depuis Dessines jusqu'aux Avenières, M. Saint-Lager montre à la Société :

Anemone ranunculoïdes, récolté sur les bords de la Bourbre, entre Bourgoin et Pont-Chéry ;

Carex montana, *Schænus nigricans* ;

Vinca minor, à fleurs doubles, panachées, trouvée à Maubec, loin de toute habitation et assez loin du type.

Parmi les mousses rencontrées :

Amblystegium irriguum ;

Funaria hygrometrica, trouvée dans un de ses emplacements habituels, là où l'on a fait du charbon de bois. Après cette mousse, il pousse souvent dans les mêmes lieux le *Senecio viscosus*. Il y a là probablement une influence chimique du sol.

Discussion sur les moyens à employer pour propager la con-

naissance de la botanique; résolution votée : instituer des excursions-conférences.

Discussion sur cette question : Est-il opportun de faire de la publicité ?

SÉANCE DU 2 MAI 1872

M. le Président rend compte des démarches faites par le Bureau pour obtenir l'autorisation exigée par la loi.

Communication de M. Merget :

M. Merget, dont on connaît les récents et beaux travaux sur la diffusion des vapeurs mercurielles, expose devant la Société le résultat de ses recherches et en particulier leur application à des questions d'anatomie et de physiologie végétale.

Après avoir démontré que le mercure ne faisait pas exception à la loi générale, mais qu'il émettait des vapeurs qui se diffusaient avec une vitesse considérable, démonstration possible grâce à la découverte de réactifs assez sensibles pris dans les sels des métaux de la dernière section. M. Merget passe aux applications de ces recherches; elles ont porté :

- 1° Sur la marche des vaisseaux dans les plantes vasculaires ;
- 2° Sur l'étude de la circulation de la sève ;
- 3° Sur un moyen de reproduire les feuilles et l'étude de leurs stomates.

1° *Marche des vaisseaux dans les plantes vasculaires.* — On obtient une empreinte qui donne très-fidèlement le groupement des vaisseaux dans les tiges vasculaires, en appliquant une rondelle de ces tiges sur une feuille de papier sensible, en la recouvrant d'une plaque de cuivre amalgamée et en pressant le tout. Les vapeurs mercurielles qui se diffusent à travers les cavités des vaisseaux dessinent nettement en noir, pour chacun d'eux, la trace de sa section en rapport avec le papier sensible,